

des Princes &c. Juillet 1719. §

toujours été le présage d'une année fort fertile. & en même tems de guerres ou de maladies contagieuses. La même Lettre qui est du 27 Avril ajoute que l'on commençoit à éprouver en partie l'effet de cette fatale prédiction, & que la peste se faisoit déjà sentir à Chotzim & à Camniec. où on prétend qu'elle a été apportée par des Marchands Rasziens, Grecs & Armeniens.

Telle est la teneur de la Lettre qui a été écrite à ce sujet. A examiner cette dernière circonstance on doit bien moins s'en prendre à la malignité du Mercure qui a paru, qu'à la négligence du Magistrat ; puis qu'avec un peu de précaution, & en empêchant l'entrée des terres de Pologne aux Marchands infectez de cette maladie, ils en auroient garanti le Pays, & preservé les Habitans, & la neige couleur de sang n'auroit été suivie d'aucun fâcheux accident.

II. Après la mort de Mr. l'Abbé de Louvois qui remplissoit une place dans l'Accademie Française, les Membres de cette illustre Compagnie ont cru ne pouvoir mieux la remplir, que par le choix qu'ils ont fait du Pere Maffillon à présent Evêque de Clermont en Auvergne. Ce fut le Jeudi 23. Fevrier que ce sçavant Prélat y vint prendre séance pour la première fois, & prononça comme il est d'usage le discours suivant. Il est inutile de prévenir ceux qui liront cette piece sur sa beauté, la simple lecture fera connoître qu'il ne s'est encore rien vû dans ce genre de mieux écrit, & que l'Accademie Française ne pouvoit faire un plus digne choix.

L'Evêque
de Clermont
reçu Membre
de l'Accade-
mie Fran-
çoise. Son
discours.